



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Portrait de Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)



Marie-Antoinette, reine de France (1755 - 1793), par Elisabeth-Louise Vigée-Le Brun, 1788.
Huile sur toile, 133 x 195 cm, Château de Versailles, MV 2097.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)

Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles – www.chateauversailles.fr



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Fille de l'empereur du Saint Empire romain germanique et de l'archiduchesse d'Autriche Marie-Thérèse de Hasbourg, elle naît à Vienne le 2 novembre 1755. Son mariage avec le futur roi Louis XVI, le 16 mai 1770, est en partie l'œuvre du ministre Choiseul, l'un des principaux acteurs de la réconciliation franco-autrichienne. Cette union suscite quelques réticences dans l'opinion publique, parue par les années de guerre contre l'Autriche.

PORTRAIT

Plus charmante que jolie, Marie Antoinette a un front haut et un peu bombé ainsi qu'une lettre inférieure légèrement proéminente.

Elle a un goût prononcé pour la musique et joue souvent de la harpe. Elle protège l'ébéniste Riesener, grand fournisseur de meubles, ainsi que la peintre Elisabeth Vigée Le Brun qui lui doit en grande partie sa carrière de portraitiste. Sur ce tableau conservé à Versailles, Marie-Antoinette se tient assise, tenant un livre d'Heures. Le manteau de velours bleu retombe sur son jupon de satin blanc. Elle porte dans les cheveux un pouf piqué de plumes d'autruche. Le bouquet posé sur la table témoigne de l'amour de la reine pour la vie champêtre et de son intérêt pour les fleurs.

La reine consacre beaucoup de temps à la mode, conseillée quotidiennement dans le choix de ses robes par sa couturière et modiste Rose Bertin. Son coiffeur, Léonard, lui compose des coiffures enrichies de plumes qu'elle affectionne particulièrement.

Appréciant les divertissements, elle fait organiser des représentations théâtrales deux à trois fois par semaine ainsi que des bals. Elle tient aussi le jeu officiel de la cour dans le salon de la paix et montre un engouement très vif pour le billard et les jeux de cartes. Habituee au cérémonial simple des palais autrichiens, elle supporte mal les contraintes de l'Etiquette versaillaise et recherche une vie plus intime dans ses appartements intérieurs ainsi qu'à Trianon.

La comtesse de Polignac (gouvernante des Enfants de France jusqu'en 1789) comme la princesse de Lamballe (surintendante de la Maison de la reine) appartiennent au cercle d'intime de la reine.

Mère après huit ans de mariage, Marie-Antoinette manifeste un grand attachement pour ses enfants qu'elle associe souvent à ses déplacements à Trianon. Elle surnomme sa fille aînée, « Mousseline la sérieuse », et le dauphin, « Chou d'amour ». La reine, surnommée « l'Autrichienne », devient la cible privilégiée des pamphlets, libelles et caricatures surtout à partir de 1785 ou l'affaire du Collier, escroquerie dont elle n'est vraisemblablement que la victime, sert de prétexte pour la calomnier. Son attitude ambiguë au moment de la Révolution accélère sa fin tragique. Enfermée au Temple après le 10 août 1792, elle est transférée à la Conciergerie après l'exécution du roi (21 janvier 1793). C'est avec un très grand courage qu'elle endure son procès puis son exécution, le 16 octobre 1793, sur l'actuelle place de la Concorde.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)

Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles – www.chateauversailles.fr



CHÂTEAU DE VERSAILLES



Marie-Antoinette emprisonnée, par Alexandre Kucharski, 1791-1792

Pastels, 80,3 x 64,2 cm, , Château de Versailles, INV.DESS 1070.

© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

Aleksander Kucharski devint le nouveau portraitiste de la reine Marie-Antoinette quand la reine dû quitter Versailles pour s'installer aux Tuileries, après octobre 1789. La technique du pastel lui a permis ici de fixer rapidement, en une ou deux séances de pose, les traits de la reine. Resté inachevé, ce pastel touche le spectateur par la sensibilité qui s'en dégage. Kucharski, conscient de cette réussite, réutilisa cette image pour plusieurs portraits de la reine.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)

Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles – www.chateauversailles.fr